

Du contexte à la situation professionnelle et enseignante

Philippe Clauzard

Cette communication discute les notions de situation et de contexte dans la perspective des sciences du travail. Parler des situations ou de contexte n'engage pas le même point de vue sur le réel. Le contexte limite l'action tandis que la situation augmente les possibles (Zask, 2008). Elle est source de développement, malgré les contraintes, que le sujet a la possibilité d'élucider.

Par ailleurs, la situation est « émergente » pour les tenants de l'« action située » ou bien « structurée » pour les tenants de la « conceptualisation dans l'action ». Par exemple, Durand explique qu'une situation organisée de partage de la route (grâce au Code de la route) à un carrefour est ordonnée par un jeu de priorité et non-priorité, mais en cas de forte affluence, chacun cherche à passer en premier en forçant le passage avec un petit salut ou un grand sourire : une nouvelle situation est ainsi émergente. Pour autant ne s'agit-il pas de situations « limites » qu'il n'est pas tenable de généraliser ? Sinon, c'est considérer l'émergence comme caractéristique de toute situation comme s'il n'existait pas d'invariance dans le réel comme dans les situations de classe. Pourtant, Sensevy (2007) défend un « jeu d'apprentissage » à la suite de la théorie des situations didactiques de Brousseau qui souligne bien l'organisation d'une activité enseignante. Dans ce modèle de l'action didactique conjointe, l'activité d'un enseignant est organisée conjointement à celle des élèves. Des éléments de stabilité structurent les actions qui se déroulent en classe selon une planification et des visées d'apprentissage, même si de la variabilité vient brouiller le scénario didactique. Des éléments d'instabilité conduisent souvent à bien des formes d'ajustement ou d'arrangement-improvisation selon Yinger (1986). Lesquelles prennent nécessairement appui sur la part stabilisée de l'activité.

Pour Pastré (2011), la situation de travail est organisée à partir d'une structure conceptuelle au moyen de concepts « pragmatiques » ou « pragmatisés » qui permettent au sujet d'effectuer un diagnostic de la situation qui a pour fonction d'orienter l'action de manière à être efficace. Pastré précise que cette structure est composée « de trois éléments : les concepts organisateurs de l'action ; des indicateurs, qui sont des observables et permettent de déterminer quelle valeur prennent les concepts organisateurs ; les principales classes de situations qui correspondent à chacune des valeurs prises par les concepts et qui nécessitent chacune une conduite spécifique ». S'ajoute à cette dimension le concept de modèle opératif qui désigne l'appropriation personnelle par le sujet de la structure conceptuelle de la situation : chacun l'intègre plus ou moins complètement ou ajoute une coloration personnelle tirée de sa propre expérience. Un modèle opératif désigne la représentation d'un sujet singulier sur la situation de travail, à distinguer du modèle cognitif que le même sujet peut posséder : ce sont les connaissances théoriques que possède le sujet sur un domaine lorsqu'il est fait abstraction des actions à effectuer, ce qui est enseigné en école professionnelle de manière décontextualisée des variables du terrain. Le modèle opératif (source des stratégies employées par le sujet) se caractérise par la plus ou moins grande fidélité à la structure conceptuelle, la mobilisation d'un genre professionnel correspondant à une dimension sociale de l'organisation de l'activité (une manière commune et habituelle de « faire ») et le recours à l'expérience personnelle du praticien.

Si Durand estime qu'il n'existe pas des classes de situations, mais des « configurations de situations », émergeant comme résultat provisoire du couplage entre un sujet et son environnement, pour Vergnaud l'activité humaine est organisée sous forme de « schèmes », chacun ayant un noyau central fait d'invariants opératoires de nature conceptuelle (théorie de la conceptualisation dans l'action). On voit bien la nature théorique du débat qui agite les sciences du travail autour des théories de l'activité... et des situations. Toutefois, des expériences empiriques (menées à grande échelle) permettent de se positionner avec la dialectique entre gestes d'enseignement/gestes d'étude...

Références

- Pastré P. (2011), Situation d'apprentissage et conceptualisation, *Revue Recherche en éducation*, n°12
Pastré P. (2011), *La didactique professionnelle, approche anthropologique du développement chez les adultes*. Paris : Presses Universitaires de France, coll. Formation et pratiques professionnelles.
Sensevy, G & Mercier A. (2007) : Agir ensemble. L'action didactique conjointe du professeur et des élèves. PUR
Yinger R. J. (1986), Examining thought in action: a theoretical and methodological critique of research on interactive teaching, *Revue Teaching and teacher Education*, n°2, p 263-282.
Zask Joëlle (2008) « Situation ou contexte ? Une lecture de Dewey » *Revue internationale de philosophie* (n° 245)